

Communiqué de presse

octobre 2006

Moins d'héroïne – davantage de cocaïne les conséquences demeurent dévastatrices

Depuis quelques temps, la **consommation de cocaïne est en nette progression**. Selon les centres d'accueil et de soins, un nombre de plus en plus élevé de personnes viennent y chercher de l'aide parce qu'elles ne parviennent pas à se libérer de la cocaïne. Les intervenants en toxicomanie s'inquiètent tout particulièrement du fait qu'aussi bien les nouveaux adeptes que les consommateurs réguliers de cette drogue sont de plus en plus jeunes. L'âge moyen des consommateurs réguliers a nettement baissé ces dernières années: **aujourd'hui, certains commencent à prendre de la cocaïne à 16 ans déjà**.

Il y a 15 ans, elle coûtait environs 900 francs le gramme et était consommée essentiellement par la «jet set». Aujourd'hui, elle se vend 80–100 francs le gramme et est **consommée par toutes les couches de la population**. En général, les jeunes consommateurs ont remplacé l'héroïne, passant pour une drogue de «loosers», par **la cocaïne, le cannabis à forte teneur en THC, les drogues de synthèse** (comme l'ecstasy et le GHB) et cela souvent **en parallèle avec l'alcool, les somnifères, les stimulants et les calmants**.

Cette évolution est extrêmement dangereuse: la cocaïne rend les drogués plus excités et plus agressifs, ce qui complique le travail des intervenants. Les toxicomanes perdent plus souvent et plus tôt le contact avec la réalité (hallucinations) et sont de plus en plus nombreux à sombrer dans la marginalisation sociale. En outre, la prise concomitante de plusieurs substances peut **entraîner de graves dommages physiques et psychiques**.

Dans la situation actuelle, nous avons absolument besoin d'une prévention efficace, de thérapies responsables, orientées vers l'abstinence, d'une poursuite pénale systématique de tout trafic de drogue et d'une politique de la drogue restrictive.

En collaboration avec d'autres organisations poursuivant les mêmes objectifs, «Jeunesse sans drogue» continuera **d'informer sur les dangers des différents stupéfiants et de s'engager en faveur de la protection de notre jeunesse**.

Markus Kündig
Ancien conseiller aux Etats
Président de l'Association

Simon Schenk
Conseiller national, membre du Comité
Ancien entraîneur national
de hockey sur glace

D^r Giorgio Morniroli
Médecin
Ancien conseiller aux Etats
membre du Comité